

@dagp

Pour le droit des artistes

la culture avec
la copie privée

©Teo Betin 2018



Euridice Zaituna Kala lauréate de la bourse ADAGP - Villa Vassilieff 2019

Le comité artistique de la bourse ADAGP - Villa Vassilieff s'est réuni au mois de juillet dernier et a choisi Euridice Zaituna Kala comme lauréate 2019, elle succède ainsi à Franck Leibovici, lauréat 2017 et Liv Schulman, lauréate 2018. La bourse de recherche ADAGP - Villa Vassilieff est une dotation de 20 000 euros destinée à accompagner un.e artiste dans un travail de recherche sur la durée. La Villa Vassilieff coordonne avec l'artiste les différentes étapes du processus de recherche, l'artiste reçoit des honoraires et les dépenses liées à son projet de recherche sont couvertes par un budget de production.

Comité artistique 2019 :

Paula Aisemberg (directrice des projets artistiques du Groupe Emerige)
Mélanie Bouteloup (directrice Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, Villa Vassilieff)
Liv Schulman (artiste, lauréate de la bourse en 2018)
Didier Schulmann (conservateur au Musée national d'art moderne, Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou)
Dirk Snauwaert (directeur du WIELS, Bruxelles)

L'ADAGP et la Villa Vassilieff, liées par des vocations communes – travailler au plus près des artistes et mettre en valeur le patrimoine visuel – ont créé une bourses de recherche visant à développer le travail d'un.e artiste sur la circulation et la reproduction des images.

En lien avec un programme de recherche développé autour du **fonds photographique de Marc Vaux** conservé au Centre Pompidou, cette bourse de recherche permet à des artistes d'entreprendre la production d'œuvres nouvelles dans un contexte favorable à la dissémination des savoirs. Ce programme est conçu comme une plateforme de recherche artistique dédiée à l'expérimentation de modèles non-linéaires de production et de distribution des savoirs entre chercheur.euse.s, artistes, tissu associatif, institutions culturelles et le large public.

Cette bourse de recherche est destinée à permettre à un.e artiste de développer un travail sur une durée de plusieurs mois (allant jusqu'à 12 mois) **autour des questions de représentation, de production et de circulation des images**. Ces réflexions peuvent s'inscrire dans le champ de l'art (relecture des histoires de l'art, exploration de parcours de vie ignorés et marginalisés, réflexion sur la fabrication même des images, ...) mais aussi dans le champ plus large de la production d'images dans un monde saturé d'informations (politiques, économiques, scientifiques, journalistiques, ...).

À PROPOS DE MARC VAUX

Ancien charpentier formé à la photographie suite à une blessure lors de la Première Guerre mondiale, Marc Vaux commence dans les années 1920 à photographier plus de 6000 artistes – venu.e.s de France ainsi que du monde entier – et leurs œuvres dans leurs ateliers de Montparnasse et de Paris, produisant, jusqu'au début des années 1970, plus de 127 000 photographies. L'étude de ce fonds, conservé aujourd'hui au Centre Pompidou et dont la numérisation vient de s'achever, permet d'élaborer un portrait de Paris comme foyer de création au langage hybride et transnational, nourri d'histoires individuelles ou d'engagements politiques et artistiques trop souvent fondus dans la linéarité des récits officiels d'une modernité homogène.

À PROPOS DE L'ADAGP

Fondée en 1953 par des artistes, l'ADAGP représente plus de 180 000 auteurs dans le monde, dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, design, BD, street art, art vidéo, art numérique, architecture... Au cœur d'un réseau international de 50 sociétés sœurs, l'ADAGP perçoit et répartit les droits des artistes, les protège et se bat pour l'amélioration du droit d'auteur. Elle est aujourd'hui la première des sociétés d'auteurs des arts visuels au monde.

L'ADAGP encourage la scène créative en initiant et/ou en soutenant financièrement des projets propres à valoriser les arts visuels et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale.



© Teo Betin 2018

BIOGRAPHIE

Euridice Zaituna Kala est une artiste mozambicaine basée à Paris. Son travail artistique s'intéresse aux métamorphoses culturelles et historiques, à ses manipulations et ses adaptations. L'artiste cherche à mettre en lumière la multiplicité des périodes historiques et des relations sociales depuis une perspective du continent africain qui est au cœur de ses réflexions. Ces récits se déroulent dans les espaces de départ, de rencontres...sous la forme d'installations, de performances, d'images et de livres.

Elle a été formée à la photographie à la Market Photo Workshop (MPW-2012) à Johannesburg. Elle a présenté de nombreuses performances dont *Mackandal Turns into a Butterfly: a love potion*, La Galerie, Noisy-le-Sec (2018) et *Euridice Kala Shows and Doesn't Tell*, galerie Saint-Séverin, Paris (2018). Elle a participé à de nombreuses expositions collectives dont la 14e Fellbach Triennial for Small Sculpture: 40,000 – A Museum of Curiosity (2019), *Le pouvoir du dedans*, La Galerie, Noisy-le-Sec (2018), *Mistake! Mistake! Said the Rooster... and stepped down from the Duck*, Lumiar Cité, Lisbonne (2017), *Infecting the City*, Cape Town (2017) et *(Co)Habitar, Casa da America Latina*, Lisbonne (2017). Elle a été nominée pour le prix SAM Art Projects (2018) et le prix du talent contemporain de Fondation François Schneider (2018). Son travail sera également inclus dans la seconde édition de la Lagos Biennial (2019), *Hubert Fichte: Love and Ethnology* à la Haus der Kulturen der Welt, Berlin (2019-2020), et dans la 1ère édition de la Triennale de Stellenbosh (2020).

Elle est également la fondatrice et co-organisatrice de e.a.s.t. (Ephemeral Archival Station), un laboratoire et une plate-forme pour des projets de recherche artistique à long terme, établis en 2017.

LE PROJET ARTISTIQUE : ARCHIVE FRAGILE

Trois ans se sont écoulés depuis mon arrivée en France. Trois années au cours desquelles j'ai assisté à de nombreux changements, autant au niveau personnel qu'au niveau sociétal. J'ai été témoin du vote pro-Brexit, de l'élection de Trump ; je me suis mariée, j'ai donné naissance à mon fils, j'ai passé du temps dans les bureaux de la préfecture du Val-de-Marne, assistée à l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron, à la disparition de Bowie et de Prince. J'étais là à la sortie de l'album *Lemonade* de Beyonce, à la naissance du mouvement #metoo, à celui des Gilets Jaunes... Trois années d'événements dessinant, dans leurs contextes, une histoire collective que nous partageons à chaque instant à travers nos avatars virtuels. Nous n'avons dès lors jamais été si proches autant de l'actualité que nous partageons que de nos extraordinaires et pourtant si banals événements individuels.

Le projet ARCHIVE FRAGILE est un projet artistique autant qu'une expérimentation sociale. C'est un voyage dans le temps qui propose de se positionner dans le futur pour regarder le passé et relativiser les inquiétudes du présent. Avec ce projet, je souhaite concevoir une plateforme digitale interactive qui prendra appui sur les réseaux sociaux (notamment Instagram), pour refléter la porosité et la fragilité de notre mémoire virtuelle collective. En prenant comme point de départ les archives de Marc Vaux, cette collection d'images qui dessine les contours du Montparnasse du milieu du XXème siècle, je souhaite réfléchir à leurs contextes d'apparition, les mélanger avec mes propres archives, explorer leur fonctionnement mais aussi leurs traces et leurs manques avec un procédé de déchiffrement de l'histoire à la fois fictionnel ou réel, mêlant les langages de l'archéologie et de l'anthropologie virtuelles.



Euridice Zaituna Kala, (*Tedet*) *Telling time* - from
COMPOUND to CITY (2014), Performance, Johannesburg
© Akona Kenqu, Public Acts, © ADAGP, Paris, 2019

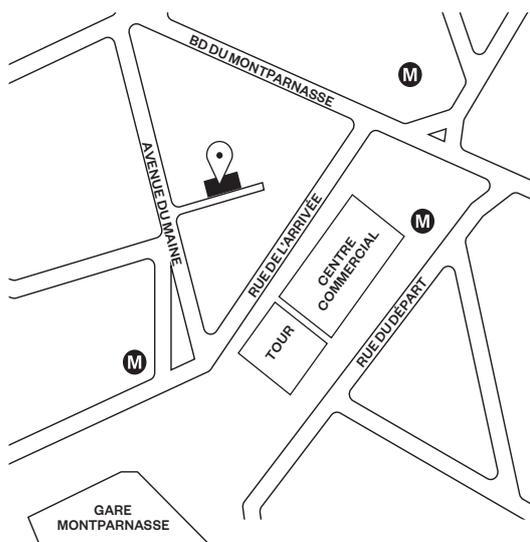


© Teo Betin 2018

À PROPOS DE LA VILLA VASSILIEFF

Bétonsalon est une organisation à but non-lucratif établie en 2003. Elle gère deux sites d'activités : Bétonsalon - Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff, deux établissements culturels de la Ville de Paris, labellisés Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

La Villa Vassilieff, située à Montparnasse dans le quinzième arrondissement, entend renouer avec son histoire d'ancien atelier en invitant des artistes et chercheurs à poser un regard contemporain sur ce patrimoine. La programmation de la Villa Vassilieff est dédiée à des ressources peu explorées et vise à réécrire et diversifier les histoires de l'art. Avec le soutien de son premier mécène Pernod Ricard, la Villa Vassilieff mène le Pernod Ricard Fellowship, un programme de résidence qui accompagne chaque année quatre artistes, chercheurs ou commissaires internationaux. La Villa Vassilieff collabore aussi avec des musées -tel que le Centre Pompidou- et des institutions afin d'offrir aux artistes de nombreuses bourses de recherche et de résidence.



BÉTONSALON —
CENTRE D'ART
ET DE RECHERCHE
VILLA VASSILIEFF

Villa Vassilieff

21 av. du Maine 75015 Paris
tél. : +33.1.43.25.88.32
info@villavassilieff.net

Entrée libre du mercredi au samedi de 11h à 19h
Les visites de groupe sont gratuites sur inscription.
Toutes les activités proposées à la Villa Vassilieff sont gratuites.

Accès :

Métro lignes 4, 6, 12 et 13 : Montparnasse - Bienvenüe (Sortie 2 - Place Bienvenüe)

Retrouvez toute la programmation de la Villa Vassilieff - Pernod Ricard Fellowship sur les réseaux sociaux



Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff bénéficient du soutien de la Ville de Paris, la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture, de la Région Île-de-France et de l'Université Paris Diderot. La Villa Vassilieff reçoit le soutien de son premier mécène Pernod Ricard.

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff sont membres de Tram, réseau art contemporain Paris / Île-de-France et de d.c.a. / association française de développement des centres d'art.

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche et la Villa Vassilieff sont des établissements culturels de la Ville de Paris et sont labellisés Centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.

La Villa Vassilieff développe également des partenariats avec la Fondation des Artistes, la Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques - ADAGP, la Chaire Global South(s) du Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des sciences de l'homme et le Goethe Institut.

La Villa Vassilieff reçoit le soutien de :



Île de France



PARIS
DIDEROT



d.c.a.

TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France

Contact presse Villa Vassilieff :

Tom Masson
Chargé de communication
et des publics Villa Vassilieff
Pernod Ricard Fellowship
www.villavassilieff.net
tél. : +33.6.70.26.53.39
tél. : +33.1.43.25.88.32
tommasson@villavassilieff.net

Contact presse ADAGP :

Marlène Chalvin
Responsable
communication
ADAGP
tel. +33.1.73.79.56.41
marlene.chalvin@adagp.fr